

l'Opéra du bout du monde

LES THÈMES ABORDÉS PAR LE FILM

Métissage entre musique savante et rythmes traditionnels

L'opéra composé par le réunionnais Jean-Luc Trulès a été écrit pour un orchestre symphonique et pour des chanteurs lyriques classiques, mais il se nourrit des rythmes ternaires de l'océan Indien. Sa partition s'inspire des polyphonies, des instruments de musique et de l'improvisation typiques des chants traditionnels de Madagascar.

L'histoire écrite serait-elle plus fiable que la mémoire orale ?

Flacourt, l'officier de la Compagnie des Indes, écrivait à la régence du roi Louis XIV et les missionnaires lazaristes écrivaient à Saint Vincent de Paul. Toute leur correspondance est aujourd'hui accessible et rapportée par l'officier malgache actuel du Camp Flacourt. Mais ces faits historiques sont confrontés à la mémoire orale, celle d'un descendant de Roi du pays Antanosy et de la vieille marchande de zébus.



Les Compagnies d'hier et d'aujourd'hui sur la route de l'Orient

Les compagnies des Indes orientales affrétaient des navires depuis la France, l'Angleterre ou le Portugal au XVII^e siècle pour aller chercher des épices au bout du monde. Elles font écho aux entreprises d'aujourd'hui qui viennent désormais à Fort-Dauphin chercher des matières premières. La route des Indes est devenue la route de la Chine, et c'est Jean De Heaulme, descendant d'un engagé de la Compagnie des Indes, qui nous fait traverser quatre siècles de commerce mondialisé et de présence française dans l'océan Indien.



Variations autour de l'opéra
Maraina de Jean-Luc Trulès
& Emmanuel Genvrin

FICHE TECHNIQUE

scénario & réalisation
Marie-Clémence & Cesar Paes

musique
Jean-Luc Trulès

image
Cesar Paes

son
Q. Bécognée, F. Cristea

mixage
Gabriel Mathé

montage
MC & C. Paes, A. Contensou

production
Laterit productions

co-production
Cobra Films

avec la participation de
Théâtre Vollard, Film Factory

MARIE-CLÉMENCE & CESAR PAES



Elle est Franco-Malgache, il est Brésilien et Français.
Ils font des films documentaires de long-métrage, où la musique est à la fois trame narrative et prétexte pour écouter les cultures orales. Ensemble, ils ont déjà réalisé
2005 *Mahaleo* (avec Raymond Rajaonarivelo)
2000 *Saudade do Futuro*
1996 *Le Bouillon d'Awara*
1992 *Aux Guerriers du Silence...*
1989 *Angano... Angano... Nouvelles de Madagascar*

FRANCE / BELGIQUE / MADAGASCAR / DOCUMENTAIRE - ART & ESSAI
2012 - 1H40 - DCP - 1,85 - 5.1 - visa n°117 469

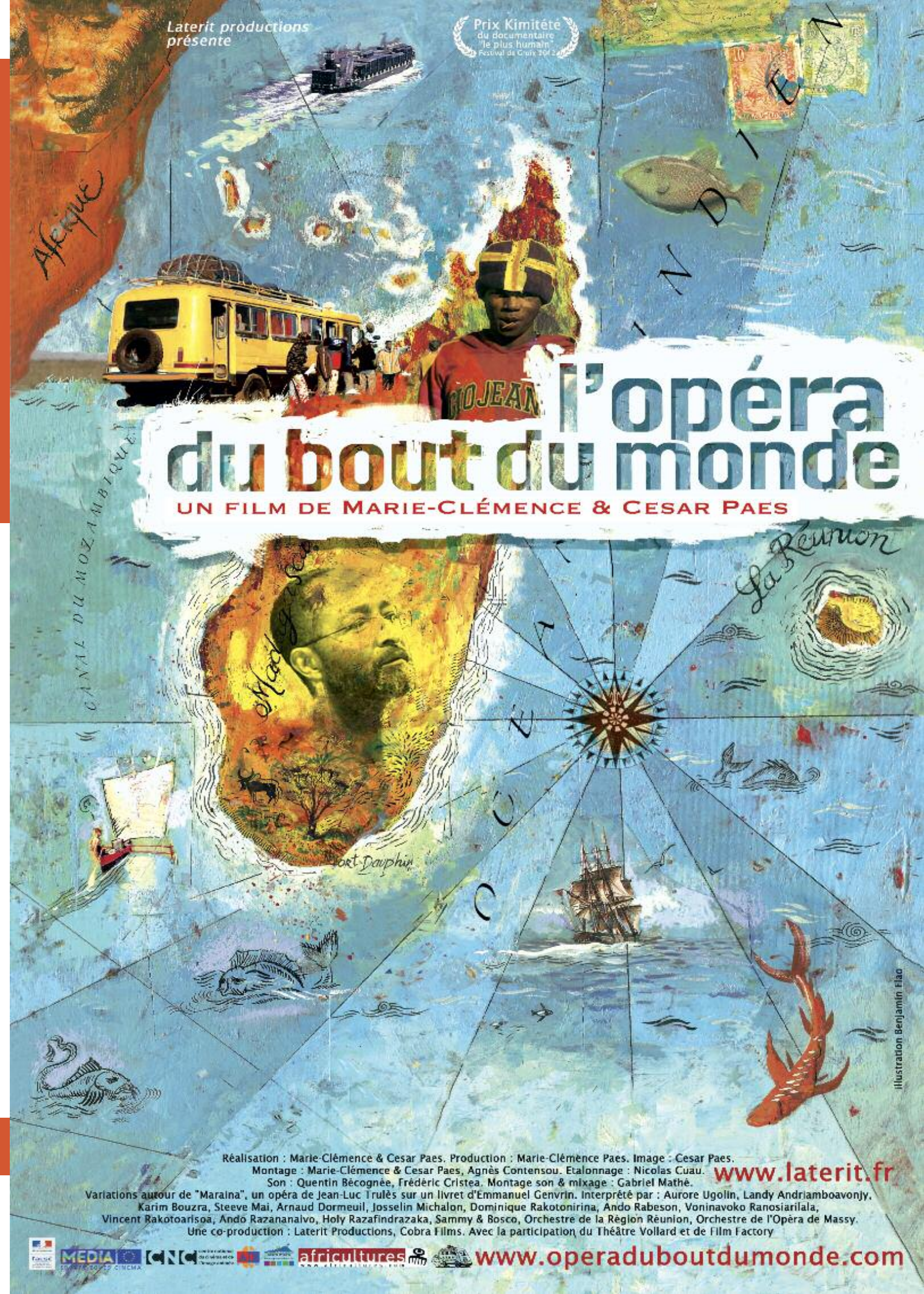


www.laterit.fr

distribution & programmation :
Laterit 9 rue de Terre-Neuve 75020 Paris
Tél. 01 43 72 74 72 - distribution@laterit.fr

Benjamin Flao,
le créateur de l'affiche du film
est l'auteur de la BD *Kililana Song*,
parue en 2012 (Futuropolis).

www.operaduboutdumonde.com



l'Opéra du bout du monde

Côte Est de Madagascar, dans la ville de Fort-Dauphin, au Camp Flacourt, là où les officiers de la Compagnie des Indes ont rencontré les Malgaches pour la première fois, Jean-Luc Trulès, le compositeur réunionnais va diriger son orchestre devant une foule qui n'avait jamais vu d'opéra auparavant. Les récits s'entrecroisent pour raconter à plusieurs voix cette histoire méconnue. Un voyage musical qui navigue entre le XVII^e siècle et 2012, dans un triangle qui relie La Réunion, Madagascar et... Paris, pour mieux entendre l'océan Indien d'aujourd'hui.



Un road movie historique dans les coulisses de l'opéra *Maraina* pour découvrir en musique l'histoire des premiers habitants des îles de l'océan Indien.

CE FILM EST UNE PASSERELLE

entre des univers qui ne se rencontrent que trop rarement, entre l'art lyrique et le grand public, entre le cinéma et l'opéra, entre l'histoire écrite et la mémoire orale, entre la métropole et l'Outre-mer.



Comme dans nos films précédents, la musique est un prétexte pour explorer des thématiques sérieuses et tordre le cou aux clichés. Dans L'OPERA DU BOUT DU MONDE, l'opéra est un prétexte pour porter un regard sur l'Europe d'aujourd'hui et ses liens avec l'Outre-Mer. Comment est racontée cette histoire entre culture orale et érudition à La Réunion, à Madagascar et à Paris ?

Les premiers habitants de la Réunion étaient-ils exilés ou volontaires ? Cela aurait-il débuté comme une robinsonnade sur une île déserte ? Et l'esclavage dans toute cette histoire ? Etait-il là

depuis le tout début ou bien n'a-t-il débuté que cinquante ans plus tard comme le suggère l'opéra ? Le film tisse ces différentes perceptions et permet aux spectateurs de se réapproprier le mythe des origines, bousculer les idées reçues sur la hiérarchie des cultures. Ce qui nous intéresse ici c'est précisément l'origine métisse de l'île de La Réunion, à la fois française et enracinée dans les mythes et les rythmes de l'océan Indien.

C'est une histoire où les faits réels prennent des apparences de contes, où les arbres magiques et les passions amoureuses ont réellement existé. On nous raconte la construction de l'Empire colonial qui ne se fait pas uniquement par la force et le glaive mais aussi par la créolisation, par des chemins de traverse, tels que les histoires d'amour qui... finissent mal. Comme dans tous les opéras !

Marie-Clémence & Cesar Paes

L'épopée de la troupe nous mène vers la côte sud-est de Madagascar dans la ville de Fort-Dauphin, au Camp Flacourt, là où les officiers envoyés par Louis XIV ont rencontré les Malgaches pour la première fois.

ILS PARLENT DU FILM...

"Une expérience exceptionnelle et un ravissement pour les yeux, les oreilles et l'esprit ! Plus qu'un making of de l'opéra *Maraina*, l'Opéra du bout du monde est une histoire dans l'Histoire, une aventure romanesque d'une troupe qui explore la destinée de nos ancêtres dans cette région du Sud - le bout du bout du monde - restée aujourd'hui encore énigmatique, et une oeuvre qui pose de véritables questions sur le développement de Madagascar, ses richesses et son avenir et sur nos inter-relations avec les peuples au-delà de nos mers. A voir absolument !"

Désiré Razafindrazaka
président du festival Madajazzcar
enseigne à l'Université d'Antananarivo



"La démarche, surtout, est belle : d'une rencontre à l'autre, d'une version de l'histoire à la suivante, on sent chez les réalisateurs comme chez ceux qui leur parlent une volonté partagée de faire fi des vieilles haines, pour composer ensemble une ode chaleureuse au métissage et au mariage des cultures."

LE MONDE

"Délaissant tout commentaire envahissant, les réalisateurs font confiance à l'intelligence du spectateur et à sa sensibilité. Emaillé de divers témoignages d'habitants de l'île, le film tisse toutes sortes de liens entre mémoire collective et mémoire individuelle, en confrontant des versions parfois différentes d'un même événement historique, selon les protagonistes, représentants officiels ou non. Un documentaire très libre, voyageur et curieux, loin des préjugés, avec la musique pour principale boussole."

TÉLÉRAMA



"Le film tire sa force de la confrontation perpétuelle de ces lieux historiques en pleine nature et de la sophistication toute occidentale de la forme opéra. En découlent des découvertes mutuelles passionnantes, qui résonnent à chaque image de ce documentaire."

*** STUDIO



REPÈRES HISTORIQUES

V^e siècle
les Arabes s'installent sur la côte Sud-Est de Madagascar, dans la région de l'Anosy.



XVI^e siècle
Les navigateurs portugais découvrent les îles Mascareignes puis s'installent dans la région de l'Anosy.

1613
Les Portugais embarquent le fils du Roi de l'Anosy, Dian Ramaka, âgé de douze ans pour Goa. Trois ans plus tard, ils le ramènent à Madagascar, baptisé Dom André de Sousa. Les Malgaches attaquent alors les Portugais qui abandonnent définitivement l'île.

1642
Jacques de Pronis, mandaté par la Compagnie Française des Indes Orientales, crée le comptoir de Fort-Dauphin, en l'honneur du futur Louis XIV. Saint Vincent de Paul y envoie des missionnaires lazaristes. Pronis épouse une fille de roi Antanosy dont il a un enfant métis.

1663
Dix Malgaches et deux Français quittent Fort-Dauphin pour mettre en valeur l'île Bourbon, alors inhabitée. C'est l'histoire que raconte l'opéra *Maraina* de Jean-Luc Trulès et Emmanuel Genvrin.

1674
Les Malgaches, exaspérés par les razzias sur les zébus et le riz, massacrent les Français de Fort-Dauphin. Quelques rescapés s'enfuient vers l'île Bourbon.

1793
L'île Bourbon devient La Réunion.

1896
Annexion de Madagascar dans l'Empire colonial français.

1946
La Réunion, séparée de l'Empire colonial, devient département français d'Outre-Mer.

1947
Insurrection contre l'autorité coloniale à Madagascar.

1960
Indépendance de Madagascar.

2009
Création à Fort-Dauphin du port d'Ehoala dans le cadre du projet ilménite de Rio Tinto.